



THÉO HAGGAÏ

# Itinéraire d'un « rêveur »

*Théo Haggai est originaire du Sud de la France. Une craie à la main, il ébauche son style singulier et ses motifs sur les trottoirs lyonnais. Il perfectionne son art dans les rues de la capitale et propose aujourd'hui aux résidents du 22, rue Saint-Sabin une étude en bleu sur le thème de l'entraide et de la solidarité, une fresque fédératrice sur le vivre-ensemble.*

## L'école de la rue

C'est dans la rue que Théo Haggai a commencé son parcours artistique. S'il n'est pas issu de la culture « street art » à proprement parler, il a trouvé dans l'environnement urbain un terrain d'expression où il aime expérimenter. « *J'ai voulu égayer le chemin des gens qui ne regardent que leurs pieds* », explique-t-il en revenant sur ses premières esquisses réalisées au sol à la craie blanche. Il a choisi ce mode d'expression pour son côté éphémère, et peu intrusif dans l'espace public. « *Je pars du principe que les gens dans la rue n'ont pas le temps* », estime Theo Haggai, une raison de plus de faire dans l'explicite et de disposer ses créations directement sous leurs pieds.

## Faire le mur

« *Paris m'a permis d'oser un peu plus* », avoue l'artiste nouvellement installé dans le 20<sup>e</sup> arrondissement. En arrivant à Paris, il a laissé tomber les craies pour se tourner vers la peinture et le collage. Il s'affranchit de toute timidité et pudeur et s'affirme davantage, tout en choisissant soigneusement les murs qu'il peint « *afin de ne pas nuire au message* » qu'il veut faire passer. En atelier comme dans l'espace public, le travail de Théo Haggai est inséparable de ses valeurs d'union et de partage.





## L'ŒUVRE

# Sans nom

*En arrivant dans le hall de l'immeuble du 22, rue Saint-Sabin, il est impossible de manquer l'immense création bleue et blanche qui prend la totalité du mur à gauche. En face de l'ascenseur, un motif symétrique composé de losanges lui répond en reprenant certains détails. Une œuvre sans titre, mais pas sans profondeur, puisqu'elle pose la question universelle de la solidarité.*

### Une expérience visuelle...

« Mes symboles sont issus de l'imagerie solidaire », précise Théo Haggai. Des mains tendues stylisées, des maillons de chaîne et ses « rêveurs » (silhouettes oniriques qui volent au milieu d'un ensemble solide) forment le cœur du travail de l'artiste. Faire bloc, voilà le sens général que Théo Haggai souhaite donner à son œuvre qu'il décline sur différents supports au fil de ses pérégrinations. Peint dans un bleu profond, une couleur qui n'est pas sans rappeler la Grèce, un pays cher à l'artiste, le mur du hall de la résidence offre une expérience visuelle puissante, solaire et solidaire.

### ...et auditive

Pour accompagner son œuvre et documenter le travail collaboratif d'entretiens réalisés avec les riverains, Theo Haggai a réalisé un clip audio accessible en scannant un QR code placé au pied de l'œuvre. Il permet de découvrir les coulisses de la réalisation de la fresque et d'entendre différents témoignages et points de vue sur la solidarité. Immigrés, sans-abris, personnes isolées... Théo Haggai a voulu couvrir ces thèmes d'actualité et faire le portrait de l'entraide aujourd'hui. « Si elle a un peu disparu à l'échelle nationale, c'est au niveau local et dans le quotidien que la solidarité perdure », conclut-il avec espoir.





« Quand je parle d'un sujet,  
j'aime que le spectateur le  
comprenne avec les yeux  
comme avec le son »  
**Théo Haggai**

## LA RÉSIDENCE

### Batigère

La résidence choisie par Batigère pour cette Biennale est composée de 25 logements allant du studio au 5 pièces, de 30 emplacements de parking et de caves. Elle doit son nom à Charles-Pierre Angelenne de Saint-Sabin, qui fut échevin de Paris en 1777. Une résidence idéalement située, avec trois lignes de métro et cinq lignes de bus à proximité.

**22, rue Saint-Sabin**